

## COMPTE RENDU ANGERS des 23 et 24 septembre 2017:

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage", nous dit le célèbre poète local. Certes, mais la belle douceur angevine avait décidé d'accueillir Zéphyr plutôt qu'Aquilon. Ce fut le lot de cette étape mais, au bout du compte, il fut bien préférable d'attendre le bon vent au soleil d'automne de l'Anjou, plutôt que sous une violente ondée d'équinoxe, qui pouvait survenir à cette date.

Au demeurant, ce ne fut pas une mauvaise fortune puisque pas moins de quatre manches ont pu être vigoureusement disputées dans un petit temps très pédagogique, validant l'exercice. L'expression "être au vent de la bouée" a trouvé un nouveau sens : on voit bien la bouée mais où est passé le vent ? Soudain, le bruit d'écoulement des filets d'eau sous la coque annonça la reprise de la risée, redonnant un sourire guerrier aux compétiteurs. Pas de quartier !



Fort de son succès à Douarnenez, parfois rappelé, Nicolas se montra aussi combatif que son homonyme qui avait cru s'assurer l'avantage en s'adjoignant son beau-frère Jean-François, officier de marine. Il avait juste oublié que la Royale avait abandonné la voile depuis presque deux siècles !

Roland avait manifestement retrouvé la forme, roulant progressivement ses manches alors que se déroulaient celles des régates. Jaap, aussi à l'aise en français qu'avec les finesses du plan d'eau, se montra aussi élégant que batailleur, de même que Fred, tout aussi pertinent dans ses choix. Ah, si le duc d'Anjou eut peu de succès aux Pays-Bas, au XVIème siècle, ces deux-là au contraire montrèrent leur vaillance sur le lac de Maine ! Repérable à ses lunettes orange, bien adaptées aux signaux-repères du bateau-comité, Claire shootait pour la postérité tout dinghy 12 passant à sa portée. Christophe, qui justement passait par là, semblait se demander pourquoi il n'avait pas embarqué Lola comme coéquipière ? Bien éduquée, de bon tempérament et assez ronde, elle aurait sûrement pu aider à trouver la bonne assiette !



Quand à André, il illustra à nouveau le célèbre proverbe : "la gentillesse est à la morale ce que la kinésithérapie est à la médecine : un massage de l'âme", apportant une contribution essentielle au groupe. C'est aussi cela qui a marqué la soirée de samedi, où l'accueil de Pierre et Michèle a cristallisé cette amitié partagée, avec une délicatesse qu'on aimerait retrouver dans tous les types de présidences !



L'attente du vent, dimanche matin ne fut pas vaine dans tous les domaines. Ce fut le cadre d'un autre partage que le profane aurait pu trouver singulier : de l'avantage de la manille textile sur la Witchard, de la différence entre la version italienne et la version hollandaise (on ne parle pas de madrigal), des vertus et limites du vernis polyuréthane, de la queue de rat qu'on fabrique soi-même et autres astuces de course, au portant ou au près. Bien qu'à terre, ces échanges font avancer aussi bien chacun des membres que l'ensemble du groupe lui-même.

La proclamation des résultats au NDC d'Angers a consacré Rémy. Au moment où chacun s'en retourne symboliquement vers "le séjour qu'ont bâti ses aïeux", bravo une nouvelle fois à "ceux-là qui conquièrent la Toison, puis est revenu plein d'usage et raison", mais en sachant les partager.



A tous les participants et leurs conjoints, merci de savoir si bien accueillir de nouveaux amis. On vous souhaite un bon vent d'automne, mais sans perdre de vue cette utile sentence du Professeur Choron, dans un monde fébrile : "qui sème le vent court après son chapeau !"

Jean-François, équipier sur FRA 54

Pour votre information : LOLA est un adorable bouledogue anglais :))